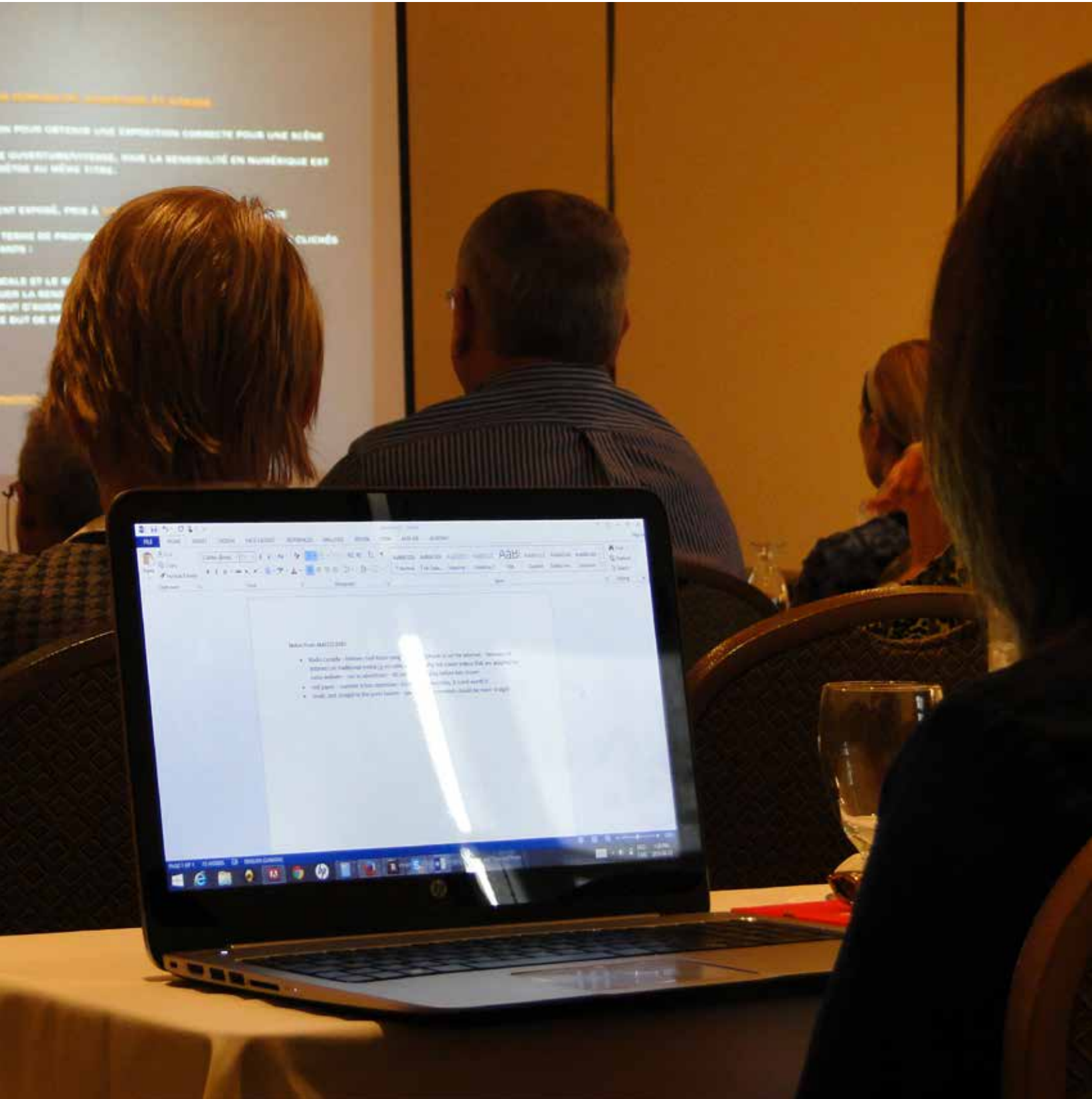


I'AMECQdote

Vol. 30, no 2, juin 2015

Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec



l'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

Rédacteur en chef: Yvan Noé Girouard
Mise en pages: Ana Jankovic
Correction: Delphine Naum

140, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél.: 514 383-8533
1-800-867-8533
medias@amecq.ca
www.amecq.ca

Conseil d'administration

Présidente:
Kristina Jensen, *L'Écho de Cantley*

Secrétaire:
Yvan Noé Girouard, directeur général

Délégués régionaux :

Abitibi-Témiscamingue/Outaouais :
Joël Deschênes, *L'Écho de Cantley*, Cantley

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie : Richard Amiot, *Droit de parole*, Québec

Montréal/Laurentides/Laval :
Paul-Alexis François, *Le Monde*, Montréal

Chaudière-Appalaches :
Raynald Laflamme, *L'Écho de Saint-François*, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :
Annie Forest, *Entrée libre*, Sherbrooke

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :
Yvan Roy, vice-président, *EPIK*, Cacouna



**Culture
et Communications**
Québec

*L'Association des médias écrits
communautaires du Québec reçoit le
soutien du ministère de la Culture, des
Communications.*

\\ Sommaire

Actualité

Un congrès axé sur la relève du bénévolat
Yvan Noé Girouard 3

Mes 25 ans à l'AMECQ
Yvan Noé Girouard 5

L'AMECQ en bref...

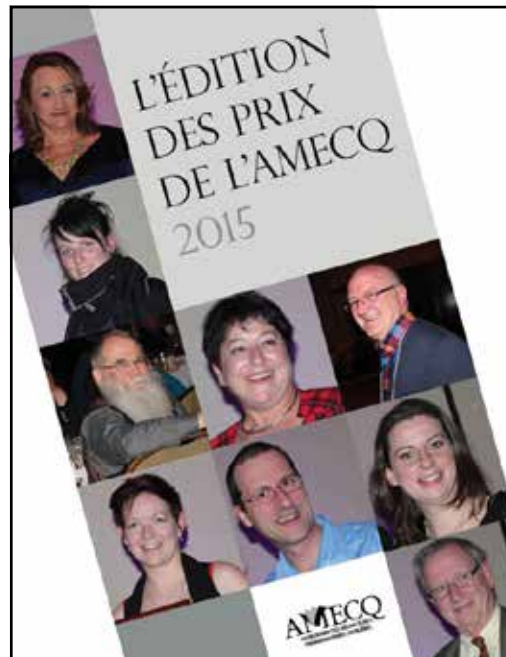
N'était-ce pas tout un brunch !
Andrée Audet 7

Rencontre sur le lectorat du journal *Le Sentier*
Pierrette Anne Boucher et Jean-Pierre Fabien 8

Jean-Denis Grimard, le prof qui nous a donné une voix !
Yves Lirette 9

Une femme engagée dans son milieu : Yvette Fortin-Cloutier
Ginette Plante 11

L'avant-dernière publication
Guy St-Onge..... 12



Les articles gagnants sont publiés dans *l'Édition des prix de l'AMECQ 2015* et sont disponibles en ligne au

www.amecq.ca/publications/edition_des_prix_de_l_amecq/

Un congrès axé sur la relève du bénévolat

// Yvan Noé Girouard //



Photo: Ana Jankovic

François Talbot lors de son atelier sur le recrutement et la gestion des bénévoles.

Le 34^e congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec s'est tenu à l'hôtel Victorin de Victoriaville du 24 au 26 avril 2015. Une centaine de personnes y ont participé. En voici le résumé.

Pas facile d'organiser un congrès axé sur la relève et le bénévolat dans les journaux communautaires. Au départ, on pense que c'est un sujet qui intéressera peu de gens. On se

trompe ! Si on regarde la réalité des médias écrits communautaires, on s'aperçoit qu'il y a un besoin flagrant de relève. Les bénévoles actuels se font rares. À l'heure des nouvelles technologies de communications, il faut convaincre la relève de venir faire du bénévolat dans des médias imprimés.

Nous avons voulu axer le congrès sur des ateliers et conférences qui traiteraient principalement de

bénévolat. Le congrès s'est donc ouvert, le vendredi soir, avec la conférence de monsieur André-Émile Pouliot, du groupe Infolecta, qui portait sur un sujet fort intéressant : le leadership et le renouvellement des bénévoles. Puis, le lendemain, cela s'est poursuivi avec l'atelier de François Talbot, ancien directeur général des Forums jeunesse, et un atelier sur la valeur monétaire du bénévolat animé par Danielle Shelton, directrice générale de la

Fédération québécoise du loisir littéraire.

Le Web et les médias sociaux

Toutefois, les ateliers du congrès ne portaient pas uniquement sur le bénévolat; il faut bien s'adapter aux nouvelles technologies. D'abord, il y a eu l'atelier des lève-tôt, avec Philippe Rachiele du *Journal des voisins*, sur la création facile de sites Web à petit prix. Puis, un atelier sur l'écriture journalistique sur les réseaux sociaux avec Florent Daudens, chef de pupitre multimédia à Radio-Canada, et un autre sur le photojournalisme avec Caroline Hayeur, enseignante à l'École des médias de la Faculté des communications de l'Université du Québec à Montréal.

N'oublions pas non plus de mentionner le mot d'ouverture prononcé par le maire de Victoriaville, Alain Rayes, qui ne s'est pas seulement contenté de nous souhaiter la bienvenue dans sa ville, mais qui a mis l'accent sur la réalité des communications via le Web et les médias sociaux.

Le clou du congrès

Enfin, le moment fort du congrès fut sans aucun doute les miniconférences du dimanche matin, où des responsables de trois journaux communautaires sont venus livrer leurs expériences et recettes relatives à la relève et le bénévolat. D'abord, Marie-Josée Veilleux, de *L'Alliance* de Preissac,

a su nous faire verser des larmes en nous racontant une douloureuse expérience de bénévolat qui a mal tourné. Puis, Sylvain Delisle, du journal *Autour de l'Île*, de l'Île d'Orléans, nous a fait part de l'effort nécessaire pour recruter de nouveaux bénévoles. On peut retenir ces mots : « Demandez, demandez et redemandez. » Enfin, Michel Fortier et Isabelle Neveu, du *Journal des citoyens* de Prévost, preuve à l'appui, nous ont parlé du recrutement à long terme grâce à des programmes pour étudiants, ces adolescents grandiront avec le journal et apprendront à devenir des journalistes. Madame Monique Villeneuve est aussi venue nous entretenir du rôle du Réseau de l'action bénévole du Québec.

Les Prix de l'AMECQ 2015

Enfin, le congrès n'en aurait pas été un sans le traditionnel banquet de Remise des prix de l'AMECQ. Cette année, le prix du média écrit communautaire fut décerné au journal *Le Haut-Saint-François* de Cookshire-Eaton, qui s'est retrouvé finaliste dans pas moins de sept catégories. *Le Haut-Saint-François* a également remporté le prix de la meilleure photographie de presse attribué à Jean Tremblay pour sa photo *Cookshire-Eaton particulièrement touchée par le verglas*.

Les autres prix furent décernés, respectivement, à Christiane Dupont, du *Journal des voisins.com*

de Montréal, qui a remporté le prix de la meilleure nouvelle pour son article « Maria Mourani se désiste, mais doit payer des frais à la Chambre » ainsi qu'à Sandrine Dussart, qui a remporté le prix de la meilleure entrevue pour son entretien « Angelina Gutta, une force de la nature ». Nafi Alibert et Geneviève Tremblay-Plourde, de *L'itinéraire* de Montréal, ont quant à eux été primés pour le meilleur dossier avec leur texte « Itinérance des femmes : L'état d'urgence est déclaré », tandis que le prix de la meilleure opinion a été attribué à Mélanie Loisel pour son texte « Pour en finir avec la division ».

Le prix de la meilleure chronique fut attribué à Francine Marcoux, du journal *Le Trait d'union du Nord* de Fermont, pour son texte « Un potager à Fermont ? Oui, c'est possible ! » Celui de la meilleure critique est revenu à Christian Guay-Poliquin, du journal *Le Saint-Armand* de Saint-Armand, pour « La vengeance d'un journaliste ».

Les prix de conception graphique furent attribués à Marjorie Ouellet, de *L'Horizon* de la MRC des Basques, pour le format tabloïd, et à Karyne Ouellet, de *La Quête* de Québec, pour le format magazine. Et finalement, le prix Raymond-Gagnon, décerné au bénévole de l'année fut attribué à Violette Goulet, du journal *Autour de l'Île* de l'Île d'Orléans. ❖

1990-2015

Mes 25 ans à l'AMECQ

// Yvan Noé Girouard //

Il y a 25 ans, le 10 juin 1990, j'étais nommé secrétaire général de l'Association des médias écrits communautaires du Québec. J'allais entrer en fonction le 13 août suivant. Je me souviens que, lors du congrès de mai 1990, qui avait lieu au Cégep de Rivière-du-Loup, Raymond Gagnon m'avait dit : « J'accepte d'aller à la présidence de l'Association à la condition que tu viennes avec moi dans les réunions du conseil d'administration. »

D'abord du bénévolat

L'Association n'allait pas très bien : il y avait peu de délégués au congrès, le *membership* était en déclin, les coffres étaient à sec, et, surtout, il n'y avait plus de subvention gouvernementale. Ayant à cœur la cause des journaux communautaires, étant moi-même impliqué au journal *Le Monde* dans le quartier Saint-Michel à Montréal depuis plus de quatre ans, j'acceptais donc d'accompagner, à titre d'observateur, le nouveau président dans ses déplacements.



Yvan Noé Girouard à Victoriaville en 1996, «L'énergie de nos 15 ans».



Yvan Noé Girouard à Victoriaville en 2015, «Relève et leadership».

Premier déplacement : on se rend à l'Assemblée nationale à Québec, Raymond, Nicole Léonard, la secrétaire générale, et moi pour tenter de prendre contact avec la ministre des Communications de l'époque, Liza Frulla, et essayer d'obtenir une rencontre avec elle pour l'entretenir de la situation de l'AMECQ et des journaux communautaires. Nous avons réussi à lui parler durant quelques minutes et à obtenir, pour le 19 juillet, une entrevue formelle. Entre temps, le 10 juin, le nouveau conseil d'administration de l'Association

allait tenir sa première réunion, justement pour préparer la rencontre avec la ministre.

Sous certaines conditions

Surprise lors de la réunion. La secrétaire générale annonce sa démission. Sur-le-champ, une administratrice du conseil propose ma candidature. On est prêt à m'embaucher si je parviens à obtenir, lors de la rencontre du 19 juillet avec la ministre, une subvention afin de pouvoir défrayer

mon salaire. Chose faite, la ministre Frulla allait renouveler, avec un plan triennal, une subvention de 65 000 \$ par année pour l'AMECQ sous certaines conditions : l'augmentation du *membership*; le développement de notre autofinancement et l'investissement de 10 000 \$ puisés à même la subvention, qui devaient être consacrés aux journaux des régions dites « éloignées ». Le jour même, lors d'une réunion extraordinaire du CA, ma nomination au poste secrétaire général de l'AMECQ était confirmée.

Le premier projet que j'ai réalisé à l'AMECQ fut de prendre ma voiture et d'amorcer la visite de tous les journaux qui n'avaient pas renouvelé leur adhésion à l'AMECQ au cours des deux dernières années et d'écrire à toutes les municipalités régionales de comté afin qu'elles nous aident à répertorier, à la grandeur du Québec, tous les journaux communautaires existants et qui n'étaient pas membres de l'AMECQ. Je me suis beaucoup promené sur les routes du Québec afin d'effectuer du recrutement et d'expliquer aux bénévoles des journaux communautaires ce que l'AMECQ pouvait faire pour eux et leur montrer quelle force nous aurions en nous unissant. Promesse tenue : de 1990 à 1992, le *membership* est passé de 23 à 62 membres.

Projets constructifs

Par la suite, nous avons mis sur pied plusieurs projets de formation,

avons organisé des rencontres régionales, avons assuré la publication du *Guide ressources de la presse communautaire* et d'une série de 16 fascicules de formation, puis de trois DVD de formation, sans compter la publication régulière du bulletin de liaison *l'AMECQdote*, la tenue de rencontres régionales et de séances de formation en région et la tenue d'ateliers lors des congrès sur tout ce qui concerne la publication, la rédaction et la gestion d'un journal communautaire. De plus nous avons mis en place, en collaboration avec Communication Publi Services, un système de vente de publicité nationale. Puis, avec l'avènement du Web, nous avons modifié notre mode de communication : l'envoi de courriel aux membres, la mise en ligne de *l'AMECQdote* et des différents formulaires nécessaires à la bonne gestion d'une association.

Remerciements

Je tiens à souligner le travail des personnes qui ont occupé le poste de ministre de la Culture et des Communications, que j'ai eu l'occasion de rencontrer et qui ont été un apport précieux pour l'Association au fil des ans, notamment : Liza Frulla, Line Beauchamp, Christine Saint-Pierre et l'actuelle ministre, Hélène David. Je souligne également l'excellente collaboration des fonctionnaires du MCCQ qui ont travaillé avec moi sur les dossiers de l'Association et avec qui j'ai partagé de bons moments, notamment Marc Deschênes, André Sully, Brigitte Micahud et Maxim Demers.

Je remercie également les présidentes et présidents du CA avec qui j'ai travaillé en étroite collaboration : Marianik Gagnon, Sylvie Gourde, Daniel Pezat, Jocelyne Mayrand et la présidente actuelle, Kristina Jensen, ainsi que toutes et celles et tous ceux qui ont siégé au conseil. Enfin, je tiens à remercier une personne de l'AMECQ en particulier, qui était déjà au conseil d'administration lorsque je suis arrivé à l'AMECQ et qui est encore là. Il a toujours été fidèle au poste et a toujours su m'appuyer, et j'ai nommé Yvan Roy, de l'*Épik* de Cacouna. Merci aussi à celles qui furent mes adjointes et collaboratrices pendant toutes ces années : Josée Corbeil, Amal Bennani, Sylvie Snyder, Jessica Ward et maintenant Ana Jankovic.

Au cours de toutes ces années mon leitmotiv fut inspiré d'une phrase de Ralph Waldo Emerson : « Tous les grands mouvements de l'histoire sont des triomphes de l'enthousiasme. » Un gros MERCI à toutes celles et tous ceux, artisanes et artisans de la presse écrite communautaire, qui m'ont soutenu au cours de ces 25 années. Je vous en suis très reconnaissant. Enfin, que Dieu me vienne en aide et me donne le privilège de vous servir encore pour au moins une bonne dizaine d'années. ❖

N'était-ce pas tout un brunch !

// Andrée Audet, L'Image de Bury, Bury, mars 2015 //

Le brunch annuel de collecte de fonds pour le journal *L'Image* a eu lieu le 15 février, journée froide et ensoleillée.

Malgré le froid, le taux de participation a été formidable et nous voulons remercier tous ceux qui nous ont soutenus. Naturellement, tout cela ne s'est pas produit pas accident et la liste des bénévoles, collaborateurs et collaboratrices qui ont rendu le succès possible est longue.

Les Garcia, Julia, Fabian et Eugène étaient responsables de la cuisine avec leur savoir-faire et bonne humeur habituels. Irma Chapman a cuit les

crêpes. Elles étaient toutes aussi parfaites les unes que les autres. Nos merveilleux plongeurs et merveilleuses plongeuses Heather Matheson, Marilyn Salter, Randy Chapman, Walter Dougherty et Brandy Smyth ont travaillé fort à l'arrière. Pas de laveur ou laveuse de vaisselle, pas de brunch. Toni de Melo et Guy Renaud servaient les pommes de terre, les œufs et le jambon. Le café a été servi et la vaisselle, ramassée par Ed Pederson, Alain Villemure, Lina Ryan, Rose Villemure, René Hirbour et Margaret Lawrence ainsi que par Alysia Bennett et un ami, Chris Moore. Rosaire Roy a tranché le jambon pour nous, ce qui a beaucoup facilité le service. Le nettoyage est toujours difficile, car la plupart des

membres de l'équipe de *L'Image* et des bénévoles travaillent depuis tôt le matin et parfois tard depuis la soirée précédente. Nous sommes toujours très reconnaissants si quelqu'un vient balayer. Merci à Jean-Pierre Bolduc de Lac Mégantic pour son aide immédiatement après le brunch et à Dominique St-Arnaud d'être venue faire le grand nettoyage.

Nous avons reçu plusieurs dons cette année. Lynn Grapes, comme elle le fait toujours, a aimablement fait don de ses confitures maison. Helen Allison a donné du pain maison et Wendy Olson nous a prêté des paravents, que nous avons utilisés pour diminuer la quantité d'air froid qui pénétrait par la

porte d'entrée. Elijah Vallé, maintenant âgé de 10 ans nous a donné un coup de main pour la sixième année consécutive. Sa sœur Jaya, âgée de 6 ans, s'est jointe à lui pour la première fois. Brianna Williams, 10 ans, Emma Williams, 6 ans, et CJ Lizotte, 7 ans, ont également donné un coup de main. C'était formidable de voir ces jeunes; ils avaient l'air de s'amuser tout en travaillant.

Un grand merci à Lawrie Sakamoto, qui, malgré un pied fracturé, est resté debout durant des heures à tourner les crêpes. Et, comme d'habitude, avec ses compétences en leadership, Joanne a tout orchestré avec brio. ❖

Association des médias écrits communautaires du Québec / www.amecq.ca



Une action communautaire !

Rencontre sur le lectorat du journal *Le Sentier*

// Pierrette Anne Boucher et Jean-Pierre Fabien, *Le Sentier*, Saint-Hippolyte, mars 2015 //

Mardi soir 24 février, à la Maison de la Culture avait lieu la soirée Table ronde de notre journal communautaire *Le Sentier*. Même par un froid glacial, vous êtes venus nombreux. Vous avez pleinement collaboré. Nous pouvons qualifier cette rencontre de réussite.

Rappelons-nous que la santé de notre journal est d'abord et avant tout une question de synergie et d'échange entre nous. Mardi soir, nous avons pu constater que notre journal était en santé grâce aux nombreux échanges et points de vue partagés. Rapidement, les participants ont mis la table pour que nous abordions les vraies questions. Jean-Pierre Fabien et Pierrette Anne Boucher, vos animateurs d'occasion, feront un compte-rendu plus



Photo : Michel Desormeaux

Pierrette Anne Boucher animait cette soirée dont plusieurs personnes étaient au rendez-vous dont le maire Bruno Laroche.

détaillé dans la prochaine parution. Pour l'instant, voici un bref aperçu de la qualité des échanges lors des deux premières questions de la soirée.

Un bon journal communautaire c'est...

Un bon journal communautaire se doit,

bien sûr, d'informer, mais d'abord de rassembler. De créer un sentiment d'appartenance. Il se doit d'être le reflet de la vie de la communauté. Il doit parler d'elle et aussi la faire parler.

Un bon journal communautaire doit donner à penser, à réfléchir. À la limite, il doit

interpeller les citoyens, et attirer leur attention sur les grandes questions et les enjeux de Saint-Hippolyte, qu'ils soient politiques, sociaux, culturels, éducatifs ou qu'ils concernent davantage la jeunesse, les associations ou les commerçants. ❖

Suivez-nous



Jean-Denis Grimard, le prof qui nous a donné une voix !

// Yves Lirette, Le Cantonnier, Disraeli, mars 2015 //

Il a consacré sa vie à parler aux jeunes, à échanger, à discuter avec eux. Il voulait bien sûr enseigner à ses élèves, mais il désirait surtout leur apprendre l'écoute et le dialogue, des outils essentiels pour bien vivre. Prof de religion, de catéchèse ou de sciences religieuses selon les époques, Jean-Denis aura consacré 33 ans de sa vie à la jeunesse de la région.

Quand on y pense, c'est autour de 10 000 élèves qu'il aura contribué à ouvrir au monde, à qui il aura proposé des valeurs humaines et spirituelles qui les guideront toute leur vie.

Encore aujourd'hui, il croise d'anciens élèves. Ils n'ont pas oublié cette classe « en cercle » pour favoriser la discussion. Devenus des femmes et des hommes actifs, ils se rappellent les belles heures d'échanges et de questionnement sur le

sens des choses et de la vie ; le prof en est heureux.

C'est à Sherbrooke qu'il fait ses études de théologie jusqu'à la maîtrise en sciences humaines et religions. En 1966, il enseigne une année à Sherbrooke, puis revient dans son patelin où il travaille à l'école Sainte-Luce, qui est alors une école secondaire. Pendant ce temps, la construction de la polyvalente va bon train depuis 1967, si bien qu'en 1969, Jean-Denis y entre pour une longue carrière. À cette époque de grands bouleversements dans le monde en général et en particulier dans celui de l'éducation, il fallait beaucoup de créativité, de ténacité et d'endurance pour exercer la profession d'enseignant. Surtout pour enseigner la « religion » à des jeunes plus ou moins motivés!

Alors, d'où lui vient sa vocation? Il nous dira



Arrive-t-il ou quitte-t-il les locaux du Cantonnier ? Chose certaine, Jean-Denis Grimard a toujours Le Cantonnier en tête !

qu'il a été élevé dans un milieu très pieux, qu'il a été servant de messe et choriste et que tout cela a élevé son âme. Mais il est certain que l'influence et l'exemple des frères Maristes auront été majeurs.

Jean-Denis Grimard est un Disraélois de toujours, il marié à Lise Bouliane il y aura bientôt cinquante ans. De cette solide union sont nés trois enfants. Féru de

sport, d'abord de hockey mais aussi de badminton, notre homme gratte aussi la guitare et pratique le chant. Sa polyvalence ne s'arrête pas là, car il a même fait partie d'un petit groupe de sculpteurs sur bois, « Les gosseux », où son imagination a façonné des personnages de toutes sortes. Ce solide gaillard a couché de la soixantaine a pris sa retraite en 1999. Jean-Denis s'implique dans un groupe récemment

Photo : Yves Lirette

L'AMECQ en bref...

milieu très pieux, qu'il a été servant de messe et choriste et que tout cela a élevé son âme. Mais il est certain que l'influence et l'exemple des frères Maristes auront été majeurs.

À peine retraité, Jean-Denis s'implique dans un groupe récemment formé pour trouver des pistes de revitalisation : la région peine et régresse. L'idée d'un journal régional émerge : il donnera une voix aux gens en leur permettant de se mobiliser et de se prendre en main. Quelqu'un lance : « On

est au bout de tout et au début de rien, il faut s'organiser ! » Comme Jean-Denis a déjà été courriériste au quotidien *La Tribune* de Sherbrooke, cette idée l'interpelle et l'enthousiasme. D'autant plus que le Hébdo régional le *Courrier Frontenac* est peu présent à Disraeli. Alors, il monte un dossier avec un comité et avec le soutien de l'Association des médias écrits et communautaires (AMECQ), si bien que la première édition d'un nouveau journal de 12 pages voit le jour en avril

2000. C'est un travail à temps plein, le soir et les fins de semaine, qui attend la petite équipe de sept à huit fondateurs bénévoles.

Aujourd'hui, une soixantaine de bénévoles s'activent pour donner la parole aux gens d'ici et Jean-Denis est fier de cette réalisation collective. Il s'est donné entièrement pour *Le Cantonnier*; il a frôlé le *burn-out*. Le journal fête maintenant ses 15 ans d'implication régionale, il entre dans plus de 6 000 foyers et entreprises et rejoint près de 12 000

personnes. C'est un fleuron de l'action bénévole. Avec sa relève engagée, Jean-Denis souhaite une longue vie au *Cantonnier*.

Avec ses deux carrières, celle dans l'enseignement et celle au *Cantonnier*, Jean-Denis Grimard aura beaucoup donné à sa communauté, près de cinquante ans de vie active; il aura beaucoup reçu aussi. La région en porte la marque, les hommes en portent le souvenir vivant : coup de chapeau à l'homme d'un engagement exceptionnel! ❖



«Les métiers de Doré»

un film à voir absolument

Doré Gagnon Belzile travaille sur ses métiers à tisser depuis sa plus tendre enfance. En défilant le fil de sa vie, Doré nous parle de sa passion, le tissage. Jusqu'à ses 102 ans, Doré tissera sans relâche par amour pour le métier. Une belle leçon de vie et d'espoir que nous transmet ce personnage haut en couleurs et d'une vitalité hors du commun.

Documentaire réalisé par Jocelyne Gallant-Durée 49'30- Prix: 25\$

Presse : («...il faut beaucoup, beaucoup aimer son travail pour arriver à 102 ans quasiment sans s'en apercevoir...» Pierre Foglia, Bonheur Tranquille, La Presse, 25/10/14)

Pour commander : écrire à l'adresse suivante prodplateaux@gmail.com ou envoyer un chèque en indiquant votre adresse complète à : Jocelyne Gallant - CP 57, 103 Rustico Nord, Saint-Alexis-de-Matapédia, Québec, G0J 2E0



Une femme engagée dans son milieu : Yvette Fortin-Cloutier

// Ginette Plante, *L'Attisée*, Saint-Jean-Port-Joli, mai 2015 //

Yvette Fortin-Cloutier s'est déclarée présente dès la première Journée internationale des femmes qui a été célébrée dans notre région le 8 mars 1979. À partir de ce moment, elle a collaboré à la mise sur pied du Comité des femmes de L'Islet-Nord, qui est à l'origine de Recherche-Action-Femmes, qui a abouti à l'inauguration du Havre des femmes, puis à celle du Centre-femmes La Jardilec durant l'année 1983.

Yvette Fortin-Cloutier a été l'une des membres signataires fondatrices pour l'obtention de la charte d'incorporation du Comité des femmes en août 1983 et a fait partie du conseil d'administration provisoire qui a mené à la création du Centre-femmes et aux premières activités offertes, en octobre 1983. Responsable, avec Jeanne d'Arc Pelletier, de l'accueil, elle a utilisé sa débrouillardise et ses aptitudes de leader pour trouver différentes sources

de financement en faisant de la présentation de projets, de la sollicitation dans le milieu, et en organisant un marché aux puces...

Au cours des années qui ont suivi, elle n'a pas hésité à revenir donner un coup de main, de même qu'à siéger au le conseil d'administration de La Jardilec en 1986, 1987 et 1988.

Innovatrice, organisatrice et grande travaillante, elle s'est aussi engagée, en 1984, dans le projet de popote roulante, qui deviendra La Chaudronnée du Bel Âge. Polyvalente, elle y a fait de l'administration, de la cuisine et de la livraison de repas. Parallèlement, elle a fait partie du Cercle de Fermières à partir de 1987.

À la fin des années 1970 et au début des années 1980, elle s'était



*Yvette Fortin-Cloutier, décédée
le 14 février 2015 à l'âge de 84 ans.*

également impliquée dans le comité de paroisse de Saint-Jean-Port-Joli, en lien avec le CLSC des Trois-Saumons, et elle a siégé au conseil d'administration de ce dernier durant quelques années. De 1989 à 1994, elle a siégé au conseil d'administration du journal *L'Attisée* à titre de présidente. De 1995 à 1997, on la retrouvait au conseil d'administration du club FADOQ.

Sous ses allures de femme d'action volontaire et infatigable, elle dissimulait une grande sensibilité aux difficultés vécues par ses concitoyens, surtout les femmes : isolement, violence, pauvreté, santé mentale, dépendances... Avec son métier de « chauffeur de taxi », elle a appris à connaître son milieu et elle a gardé l'œil ouvert sur ce qui s'y passait. ❖

L'avant-dernière publication

// Guy St-Onge, *Le Contact*, Beaulac-Garthby, avril 2015 //

Me voici à mon avant-dernier billet à l'aube de mon départ prochain de Beaulac-Garthby. Cet épisode de ma vie où j'ai fait la mise en page du journal *Le Contact* m'a permis d'acquiescer beaucoup d'expérience dans un domaine qui m'était inconnu jusque-là.

Dès le début, j'ai eu la chance de pouvoir bénéficier de la présence d'une personne qui connaissait tous les aspects du milieu : Mme Andrée Saucier. C'est elle qui m'a enseigné les principes d'un journal communautaire. De plus, les critiques constructives des membres

du comité m'ont poussé à me dépasser pour offrir un journal qui, somme toute, m'apparaît d'assez bonne qualité.

C'est du moins dans ce sens qu'allaient les commentaires émis par les représentants d'autres journaux communautaires que j'ai rencontrés lors des congrès auxquels j'ai participé et dans le cadre desquels j'ai pu recevoir une certaine formation.

J'accepte avec plaisir ces commentaires positifs, car savoir que notre travail est apprécié constitue notre récompense et nous encourage à viser une amélioration constante.

Merci à vous tous qui m'avez accompagné dans ce travail par vos photos, vos textes et vos commentaires. Je me dois de souligner l'aide exceptionnelle que m'a fournie M. Camille Laflamme de Disraeli, qui m'a donné des formations sur les logiciels InDesign et Photoshop. Il n'a jamais compté son temps, et m'a toujours soutenu de façon bénévole. Il va sans dire que je lui dois beaucoup.

Je souhaite de tout cœur que ce journal continue à paraître, il constitue un véhicule de communication important pour nos citoyens. Merci à la municipalité, qui nous



Guy St-Onge

Photo : Muriel Adékambi

a cédé un espace sur son site web. Merci aussi à l'AMECQ pour l'espace qu'elle offre aux journaux communautaires du Québec.

Salutations à tous et bonne continuité. ❖



Vacances estivales

Les bureaux de l'Association des médias écrits communautaires du Québec seront fermés du 20 juillet au 31 juillet 2015.

Bon été à tous !